



La révolution de Calce

Il se passe quelque chose dans le vignoble, un événement enthousiasmant, une révélation. Où ? Dans le Roussillon, région aux accents sudistes prononcés. Là, un petit groupe de vignerons explore une voie nouvelle et entreprend de tourner la page des vins outrageusement boisés, assommants, empâtés. Le creuset de cette réforme salutaire est situé dans la zone calcaire de Calce, aux portes de la vallée de l'Agly, entre Corbières et Pyrénées. Bien des amateurs connaissent Calce, où se distingue depuis plus de vingt ans un vigneron audacieux, Gérard Gauby, aujourd'hui épaulé par son fils Lionel. Comme beaucoup, Gérard Gauby s'est d'abord fait connaître en produisant des vins noirs, puissants, boisés. A-t-il senti la lassitude des buveurs ? Un jour, cela l'a frappé comme une évidence : « *Je ne veux plus faire ces vins-là* ». Et il a entrepris de modifier son style, par touches, mais fermement. Son idée force : plus de douceur, moins de concentration. Sur ses terroirs de Calce, Gérard Gauby a choisi de conduire ses vignes en bio-dynamie. À la cave, il a renoncé à l'éraflage, puis réduit au maximum les extractions. Il s'est mis à élever ses vins dans des cuves de béton brut ou dans des foudres patinés d'origine autrichienne (Franz Stockinger) qui restituent la pureté du fruit.



Les vins ? Issus de cépages locaux (Carignan, grenache, maccabeu, muscat, etc.), ils brillent par leur chair, leur suavité et se distinguent en restituant un nuancier d'émotions très varié. Surtout, en rouge comme en blanc, ils laissent une bouche parfaitement nette, pure, aérienne. On repose le verre avec l'envie de se resservir. On se dit qu'on vient de vivre un formidable moment. Ce qui est passionnant, à Calce, c'est que Gérard et Lionel Gauby, épaulés par Ghislaine, la femme de Gérard, ont réussi à donner une dimension collective à leurs recherches.

« **Là, un petit groupe de vignerons tourne la page des vins empâtés, assommants.** »

Aujourd'hui, ils sont une demi-douzaine de jeunes vignerons à défendre localement ce nouveau style il y a là l'Angevin d'origine Olivier Pithon, le sensible Jean-Philippe Padié, le Sud-Africain

Tom Lubbe (domaine Matassa) et l'Allemand Thomas Teibert, venu de Ulm pour créer le domaine de l'Horizon. Les deux derniers sont tellement impliqués dans la révolution de Calce qu'ils ont épousé respectivement la sœur et la fille de Gérard Gauby ! Leur style fait son chemin : un peu plus loin à l'ouest, du côté de Maury, le fameux Mas Amiel, sous la houlette d'Olivier Decelle, emprunte lui aussi la voie nouvelle conduisant à des vins moins outrageusement boisés, plus nets et digestes. Plus modernes. Nous allons revenir sur cette révolution dans les mois qui viennent. Il y a si longtemps que l'on attendait cela !